

NUMERO SPECIAL

**VOUS HABITEZ LA TAMBOURINE?
VOUS ETES CONCERNES PAR LES PROBLEMES
DANS LE QUARTIER?**

ENEZ PARTICIPER AUX ATELIERS DE L'AVENIR

A L'AULA DE L'ECOLE DE LA TAMBOURINE



DANS CE NUMERO :

**BIENVENUE AUX
NOUVEAUX
HABITANTS** P. 2

**LES ENJEUX DU
QUARTIER** P. 2

**BULLETIN
D'INSCRIPTION
AUX ATELIERS** P. 3

**IL N'EST PAS TROP
TARD POUR MIEUX
FAIRE** P. 5

PAGE PHOTOS P. 6

**VENDREDI 20 NOVEMBRE 2009 DE 19H A 22H
SAMEDI 21 NOVEMBRE 2009 DE 9H A 16H**

**NOUS IDENTIFIERONS ENSEMBLE CE QUI NE VA PAS DANS CE QUARTIER
NOUS DETERMINERONS ENSEMBLE NOS BESOINS POUR AMELIORER LA SITUATION
NOUS FORMULERONS ENSEMBLE DES PROJETS CONCRETS A PRESENTER
AUX AUTORITES**

VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE:

GRACE AU BULLETIN QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMERO

PAR TELEPHONE 022 820 18 61

PAR EMAIL AQT@QUARTIER-TAMBOURINE.CH

PAR LE BIAIS DU SITE INTERNET WWW.QUARTIER-TAMBOURINE.CH



UNE INITIATIVE AQT ET APET POUR UN MEILLEUR LIEU DE VIE

BIENVENUE !!

Bienvenue aux nouveaux habitants du quartier de la Tambourine !

Vous tenez entre vos mains le journal de l'association du quartier de la Tambourine qui relate toutes les activités, fêtes, questionnements des habitants sur la vie qui se passe ici. C'est aussi notre outil de

Carouge ainsi que l'espace de vie infantine des Grands Hutins ont inauguré leur bâtiment tout fraîchement sorti de terre dans une joyeuse fête haute en couleurs et en musiques. Nous ne pouvons que vous encourager à fréquenter les lieux de la maison de quartier, pour aller y boire un café, lire un des nombreux journaux

à disposition ou encore emprunter des livres à la bibliothèque. De plus la MQ propose une foule d'activités pour les enfants et les ados et son équipe pleine de dynamisme

n'attend que votre visite.

Vous avez également pu constater les divers problèmes de circulation et de sécurité des piétons inhérents à une mauvaise gestion urbanistique du quartier, ainsi que le chantier en cour au cœur du quartier. Ceci est un des grands sujets de bataille de l'association qui sera évidemment présent lors des Ateliers de l'Avenir. Nous vous encourageons donc vivement à participer à ces ateliers qui se dérouleront les 20 et 21 novembre dans l'Aula de l'école de la Tambourine. Ensemble nous aurons plus de force pour faire en sorte que l'utopie d'un quartier où il fait bon vivre devienne réalité.



communication, en plus de notre site web à visiter. Ce numéro est un peu spécial, car il relate essentiellement le prochain "chantier de réflexion" mis en place par l'AQT et l'APET (association des parents d'élèves de la Tambourine) : Les Ateliers de l'Avenir, qui auront pour thème : de quel quartier rêvons-nous ? (Lire l'article "Les enjeux du quartier" ci-contre).

Un prochain numéro plus fourni suivra en décembre-janvier.

Depuis que vous êtes installés, vous avez certainement pu constater toute la vie qu'il y a dans le quartier. Dernièrement la maison de quartier de

LES ENJEUX DU QUARTIER

La qualité de vie, un enjeu majeur pour un quartier.

Le bien être dans un quartier dépend du bon voisinage, de la qualité des rapports entre ses habitants et autres usagés. C'est ce qu'on appelle la cohésion sociale. Et pour qu'elle ait lieu il lui faut quelques ingrédients. Par exemple une grande place pour se rencontrer, s'attarder sur un banc pour discuter. Quand les enfants peuvent jouer, courir entre les immeubles sans être menacés à tout moment par des véhicules motorisés; quand je peux vite compléter mes commissions au petit magasin du coin; quand il y a des grands arbres pour

donner de l'ombre en été, une fontaine où je peux tremper mes pieds, un bistro où je peux boire un pot avec un voisin...

C'est peu de choses, juste l'essentiel, pour qu'un quartier soit un lieu où il fait bon vivre, et pourtant, nous sommes loin du compte.

Au début des années cinquante on a construit un campus dans un très beau parc pour un institut prestigieux. Après son déclin les hautes écoles se sont petit à petit installées dans ces locaux, mais le Plan du quartier (PLQ) établit prévoyait aussi des immeubles d'habitations. Et on a construit. Douze bâtiments en tout où vivent aujourd'hui

près de 2000 personnes. Les premiers habitants ont bien vu venir les problèmes. Ils ont alerté les autorités, envoyé des pétitions au Grand Conseil (GC). Mais en vain. Le Conseil d'État, invité par une motion de dédensifier le quartier, d'imaginer un déplacement des activités de l'Université pour libérer de la place pour l'autre haute école (HES), a ordonné la révision du Plan avec des consignes impossibles à réconcilier. De sa part, il n'y avait pas de volonté de repenser l'urbanisation. Aujourd'hui, en se basant sur des anciens Plans, on veut faire le forcing, on vote des crédits et on planifie de nouvelles constructions. En petit comité on s'accord à dire que l'urbanisation du quartier a été ratée, mais aucun politique a le courage de dire stop, reprenons l'affaire.

La qualité de vie du quartier est aujourd'hui sérieusement menacée.

Les problèmes dénoncés depuis des années ne sont toujours pas réglés à satisfaction : la sécurité routière, le parking sauvage, l'entretien de l'espace public, l'absence de place centrale, le manque d'équipements collectifs, l'absence d'une étude sur un possible aménagement extérieur du quartier, etc. A cela s'ajoutera à l'avenir de nouvelles contraintes par des constructions supplémentaires pour les hautes écoles. Le Conseil administratif de la ville de Carouge a pourtant écrit au mois de mai de cette année aux autorités cantonales en relevant que

L'objectif initial consistant à réaliser un campus universitaire ne peut objectivement plus être obtenu sans porter gravement atteinte à la qualité de vie des ses habitants.

Les deux dossiers importants en cours.

Le nouveau Plan localisé du quartier (PLQ), qui doit remplacer l'ancien en vigueur depuis 1994, circule dans sa troisième version dans les services de l'État. La commune de Carouge et l'AQT, qui a aussi pu prendre connaissance du projet en janvier de cette année, l'ont tout deux jugé inacceptable dans sa forme actuelle. Une nouvelle mouture ayant fait l'unanimité à l'État sera dans les deux, trois mois à venir présentée au conseil administratif de Carouge pour un avis.

En parallèle, le projet de **construction d'un bâtiment pour la Haute école de gestion** est poursuivi par l'État sans répit. Pourtant nous avons déposé en mai un recours qui n'est pas encore tranché. C'est ainsi que la Commission des travaux du GC vient de voter un crédit de construction de 52 millions contre l'avis d'une minorité (vert,

soc). Le parlement cantonal traitera l'objet en décembre ou en janvier prochain. Une petite manif d'enfants et d'adultes a essayé de dire aux parlementaires - montés à Battelle, mais sans prendre le temps de "voir" -



que ce nouveau bâtiment n'était pas vraiment bienvenu. On continu à bétonner, à goudronner!

Le moment est donc propice pour organiser un échange-débat sur l'avenir de notre quartier. Ces ateliers s'articuleront en deux temps. Le premier temps, le vendredi soir, vous êtes invités à identifier tout ce qui ne va pas pour vous dans le quartier. Il est donc important de venir dire et partager vos préoccupations avec d'autres habitants, ainsi qu'aux personnes représentant les institutions qui œuvrent sur la colline et aux représentants des autorités, communales et cantonales, qui seront aussi invités. Le deuxième temps, le lendemain, sera le temps des projets : comment améliorer la situation, quel serait pour vous le quartier idéal, comment et quoi négocier avec nos autorités?

Vous l'avez compris ces échanges-débats qui ont pour titre : les Ateliers de l'Avenir sont une chance à saisir pour se faire entendre des autorités, et leur montrer une fois de plus que dans ce quartier des personnes vivent et réfléchissent sur les notions d'habitat, de convivialité, de circulation... de faire entendre qu'il y a des moyens pour améliorer la situation, et qu'il est important de ne pas foncer tête baissée dans un PLQ obsolète, qui refuse d'intégrer des notions d'urbanisme sociale fondamentale afin d'éviter des scénarios catastrophe déjà vu dans des cités où le surbétonnage à prévalu.

Votre présence est donc indispensable, participez et inscrivez vous aux Ateliers!



INSCRIPTION

ENEZ PARTICIPER AUX ATELIERS DE L'AVENIR !

à l'aula de l'école de la Tambourine
le vendredi soir 20, et le samedi 21 novembre 09

Découpage horaire des Ateliers :

Vendredi soir de 19h à 22h

Nous identifierons ensemble ce qui ne va pas dans ce quartier.

Le samedi matin de 9h à 12h

Nous déterminerons ensemble nos besoins pour améliorer la situation.

De midi à 13h nous prenons notre repas à la Maison de Quartier

Le samedi après-midi de 13h à 16h

Nous formulerons ensemble des projets concrets à présenter aux autorités.

Les ateliers seront animés par M. Laurent Duruz qui possède une longue expérience en la matière. Il est intervenu dans d'autres quartiers du canton (Acacias, Libellules, etc.).

Oui, je participe aux Ateliers

Nom(s)	
Prénom(s)	
Tambourine no	
Téléphone	
Email	

A envoyer ou déposer à l'adresse suivante :

AQT

Rue de la Tambourine 50

Vous pouvez aussi envoyer un courriel à l'adresse suivante : aqt@quartier-tambourine.ch

[Renseignement au : 022 820 18 61]

Carouge, 8.11.2009

Un regard externe sur l'urbanisation du quartier par Anita Frei, présidente de l'association Ecoquartiers-Genève

IL N'EST PAS TROP TARD POUR MIEUX FAIRE

La Tambourine, c'est un bien joli nom pour un quartier, un nom qui évoque comptines et jeux d'enfants. Pourtant, chaque fois que j'ai l'occasion de me rendre dans cet ensemble d'immeubles de logement relativement récent des hauts de Carouge, je suis envahie par un immense sentiment de gâchis.

Voilà un site magnifique, qui doucement déroule sa pente jusqu'à la route de Drize et au rondou de Carouge, planté d'arbres majestueux et doté de quelques bâtiments modernes intéressants, hérités de l'institut Battelle. Une occasion unique et rêvée d'y implanter un beau quartier d'habitation et de formation, qui profite pleinement de son cadre verdoyant et offre aux enfants un terrain de jeu idéal, aux étudiants un environnement stimulant.

Le résultat est regrettable, très regrettable même. Je ne doute pas que les appartements soient très confortables et agréables à vivre, mais l'espace public est une catastrophe.

Ce qui frappe à la Tambourine, c'est la place dévolue à la voiture: entre rues de desserte et garages, elle est omniprésente. Quand on se promène au pied des immeubles, on a le choix entre admirer les carrosseries soigneusement rangées dans leur parking souterrain, ou contempler une succession de murs et de portes de garages. Et le loisir de constater que les habitants ne bénéficient pas d'une telle générosité pour accéder à leur logement,

contraints qu'ils sont de se glisser dans un étroit boyau le long du garage souterrain. Tout cela parce qu'on n'a pas su résister à l'opposition des riverains, de l'autre côté du chemin Vert. Ceux-ci avaient refusé que l'on accède au parking par ce chemin, ce qui aurait permis de réaliser un quartier dont les cheminements en surface seraient réservés aux piétons. Et aux jeux d'enfants, pourquoi pas. Ces voisins ont aussi protesté contre la hauteur prévue des immeubles. Résultat: on est passé de 4 bâtiments de 6 niveaux à 5 bâtiments de 5 niveaux. Les immeubles sont certes un peu moins hauts, mais ils sont plus serrés, bouchant d'autant les perspectives. Qu'est-ce qui est préférable?

Cette situation aberrante du point de vue urbanistique est le résultat d'une série de compromis et d'inepties typiquement genevoise. Un ratage reconnu, par les professionnels comme par les députés du Grand Conseil qui, en 2005, se faisaient l'écho des habitants pétitionnaires pour demander la révision du Plan localisé adopté en 1994. Ils demandaient aussi au Conseil d'Etat de revoir l'ensemble des aménagements extérieurs du quartier et de faire établir une image directrice générale de l'ensemble du quartier. Des mesures indispensables pour éviter d'ajouter des fautes aux erreurs, dans un périmètre appelé à accueillir de

nouvelles constructions, pour la HES notamment.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Alors que les différents partenaires (Etat, commune, habitants) ne sont pas encore parvenus à s'entendre sur le PLQ révisé, qu'il n'y a (à ma connaissance) ni image directrice, ni projets pour les aménagements extérieurs réclamés de longue date, le

Grand Conseil a été saisi d'une demande de crédit de construction de 52 millions pour un nouveau bâtiment pour la HES. Ce projet s'appuie sur le PLQ caduque de 1994. Comme si de rien n'était. Comme si ni le Grand Conseil, ni le Conseil d'Etat n'avaient reconnu qu'on avait commis des erreurs à la Tambourine. Comme si l'on pouvait continuer sans autre à bourrer ce site magnifique, à imperméabiliser le sol parce qu'il faut ranger une centaine de voitures dans un garage souterrain, à côté du bâtiment et non sous celui-ci.

Il ne s'agit pas de refuser la réalisation de nouveaux bâtiments, mais de le faire intelligemment, dans le respect du site, des engagements pris, de ses résidents actuels et futurs. Et parce qu'il serait temps de prouver qu'à Genève, l'acte de construire ne constitue pas fatalement dans une péjoration de la situation existante. Sinon, comment voulez-vous que la population accepte de voir s'élever de nouveaux logements ou de nouveaux équipements, pourtant indispensables?



NOVEMBRE 2009



**3 OCTOBRE : INAUGURATION DE LA
MAISON DE QUARTIER**



**13 OCTOBRE : MANIFESTATION
CONTRE LE FUTUR BATIMENT
DES HES**



association du Quartier de la Tambourine

Route de la Tambourine 50
1227 CAROUGE

CCP : 17- 498537-3

Vos propositions pour le prochain numéro
également à l'adresse suivante :

aqt@www.quartier-tambourine.ch